



Meurtre mystérieux, méninges en surchauffe... J'ai testé la Murder Party à la Conciergerie



Dans cette histoire animée par la troupe de La Petite Main, un corps a été retrouvé, gisant au fond de l'une des anciennes cellules de la Conciergerie. Votre mission : découvrir l'identité du coupable.

Benjamin Gavaudo / [Centre des monuments nationaux](#)

L'ancienne prison révolutionnaire de l'île de la Cité accueille un jeu de rôle grandeur nature dans ses geôles. Au menu : une enquête criminelle corsée. Les aspirants détectives sont attendus les 6 et 27 novembre.

Le nez dans une scène de crime, de bon matin, un dimanche ? Mieux vaut avoir les idées claires (bonne nuit de sommeil, café, jogging à la fraîche) avant de se retrouver à la Conciergerie, dans un cachot bardé des banderoles jaunes de la Police nationale. Face à nous, un cadavre recouvert d'un drap blanc, tache sanguinolente sur la poitrine.

Il est 11 heures, et nous voilà dans la peau d'un officier de police judiciaire (OPJ) de l'une des brigades cornaquéées par l'énergique capitaine Judith Pamoison. Dans les rangs de l'équipe « verte », aux côtés de Fanny et Brian, nous avons quatre-vingt-dix minutes, pas une de plus – « *le préfet commence à s'impatienter !* »

» – pour démêler le meurtre de Marie-Adélaïde de La Tourillette, retrouvée morte dans la cellule de la révolutionnaire Manon Roland... L'esprit moins embrumé que nous, nos collègues d'investigation ont déjà ouvert le dossier de la victime et en épluchent l'état civil et les factures téléphoniques. « *Cinq appels du même numéro, juste avant sa mort*, énumère Brian, tout excité, le portable à la main. *Je viens de le joindre, je tombe sur un répondeur, celui de son avocat.* »

iframe : redir.opoint.com



Indices à étudier, suspects à interroger... Les enquêteurs ont du pain sur la planche.

La petite main

Depuis 2018, les enquêtes historiques organisées par le [Centre des monuments nationaux](#) sont un prétexte pour découvrir, autrement, l'histoire de la Conciergerie. Il faut dire que des suicides et des évasions, ce palais, haut lieu de détention lors de la Révolution française – la reine Marie-Antoinette y sera notamment emprisonnée –, en a plein les cellules. D'où ces affaires criminelles sur fond de faits réels, qu'animent les comédiens de La Petite Main, compagnie habituée des jeux historiques, de la basilique de Saint-Denis au

château de Versailles . Dans la galerie de personnages campés ce matin, un restaurateur d'art foutraque, un avocat véreux, une profileuse narcissique. Mais lequel a tué ?



Pour résoudre le meurtre de Marie-Adélaïde de La Tourillette, vous pourrez compter sur l'aide de votre brigade.

La petite main

On ne vous divulguera aucun des détails de la suite, tordue à souhait, que les participants sont appelés à démêler sous les hautes colonnades du lieu. En misant avant tout sur le collectif : « *N'oubliez pas ce verbe important dans la police française : collaborer* », rappelle la capitaine Pamoison face à une assemblée hilare. Elle a raison : on n'est pas trop d'une trentaine de cerveaux pour faire avancer l'enquête.

Un Hercule Poirot dans la salle !

Au passage, on se laisse épater par les talents de détective de nos collègues petits et grands – de l'agent Constance, 7 ans et demi, fin limier d'un mètre de haut qui repère mieux que personne les détails de la scène du crime, à l'OPJ Bertrand, une seul « *Murder Party* » à son actif et pourtant interrogateur chevronné. « *Il est fort, on a un Hercule Poirot dans la salle !* » Et tandis que les conjectures vont bon train, l'heure tourne.

Trouvera-t-on le coupable à temps ? Pour résoudre le meurtre de Marie-Adélaïde de La Tourillette, ouf, il reste encore deux sessions, les 6 et 27 novembre 2021. À partir de décembre, c'est ensuite au tour d'un « Mystery Game » d'investir l'obscurité de l'ancienne prison parisienne, dont les visiteurs sont pris de malaise étranges... Hâte !